Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 10

Artikel: Femmes de chez nous : la visite !...
Autor: Brigitte
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231518

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA VISITE !...

Elle apparaît en novembre, après une éclipse totale en été. Elle sort de son isolement au début d'un après-midi brumeux, menacé de pluie, vêtu de bourrasques : elle ne pourrait bêcher un carreau délaissé, ni enterrer les derniers choux sous le poirier.

Alors elle se décide. Frottant ses souliers sur le râcloir devant la porte (ils ne sont pas boueux, mais l'habitude, vous comprenez) elle se justifie son escapade : les fleuriers sont raccommodés, les salopettes lavées et mises à sécher sous la grange, la lessive est rentrée.

Vraiment elle peut s'offrir un après-midi de tranquillité. Bien entendu elle a pris son tricot, mais cela, ce n'est pas du travail, c'est un repos, une distraction, un plaisir. Un vieux paysan bougon à qui l'on demandait : que font les femmes aujourd'hui ?

« Font ran, trecoton » (elles ne font rien, elles tricotent.)

C'est tout à fait cela. Qui me démentira ?

Un sourire l'a accueillie, une chaise s'est avancée, un coussin s'est niché derrière son dos lassé. Maintenant on peut causer, les sujets ne manquent pas : les gamins, l'école (un petit couplet pour la gentille nouvelle maîtresse), le dernier sermon (le pasteur n'est pas le même quand il prêche et quand il parle) mais sa femme, quels sourires elle distribue au village ; elle en a vraiment une provision.

Au marché, maintenant ; il faudrait installer des couches, avoir une petite terre, pouvoir offrir des primeurs à la ville. C'est bien tentant, mais cela coûte, les jeunes aimeraient bien, les vieux freinent... Pourtant le progrès est entré au village avec la machine à laver. Alors, les trois femmes sourient. Quand les draps claquent sur le cordeau du verger c'est beau à regarder, et les travailleuses sont moins fatiguées.

La visite s'est tue, une des femmes s'est levée avec une petite grimace vite effacée « toujours ce rhumatisme ». Chacune soupire, on sait ce que c'est : le mauvais temps, la bise, l'âge... que faire ? Avant nous, les vieux se sont contentés. Ils ont adopté la canne ; puis le fauteuil, puis le lit quelquefois. Aujourd'hui il y a aussi les gouttes, les massages, les bains, les frictions et la patience... Faut supporter quoi ! Et l'on sourit.

Le thé est sur la table. Pourquoi te déranger ?

« Oh ! tu sais, il y avait de l'eau qui cuisait pour rien. » C'est la plaisanterie traditionnelle et chacune rit une fois de plus.

Le jour baisse. Vite on se donne encore quelque bonne recette. Cela se chuchote plutôt. Et, sur le pas de porte, la visite répète encore « du thé de pâquerettes, crois-moi, tu t'en trouveras bien, à jeun. »

Brigitte.

BANQUE CANTONALE VAUDOISE
Fondée en 1845

L'Etablissement financier auquel chacun peut s'adresser en toute confiance

Siège central à **Lausanne**

40 agences, sous-agences et bureaux dans le canton